

Médine au Bataclan : une nouvelle bataille de Poitiers

écrit par Gerard Pince | 12 septembre 2018

Bataclan : la mobilisation doit s'élargir !

Dans les recoins les plus glauques des mosquées radicalisées, les Salafistes se réjouissent secrètement. Selon eux, la conquête de la France est désormais assurée mais ses modalités restent à définir. Faudra-t-il s'appuyer sur les élections ou recourir à la terreur et au sabre comme l'a fait Mahomet en son temps ? Devra-t-on maintenir une économie ouverte sur le progrès ou revenir à la société pastorale du septième siècle ? Enfin, que fera-t-on des mécréants qui refuseront de se soumettre ? Pour le moment, ces imams et leurs fidèles se mobilisent pour Médine au Bataclan. Ce n'est plus le nom d'une salle de spectacle. C'est devenu celui d'une bataille remportée contre les Français. Le concert prévu le 19 octobre n'est rien d'autre que la commémoration de cette grande victoire de l'islam !

Les Français ne réalisent pas l'affront qui leur est fait parce que la culpabilité, la propagande et la peur altèrent gravement leur instinct de conservation. On leur répète qu'ils sont coupables de toute la misère humaine, qu'ils ont capturé les noirs, pillé la richesse du Tiers monde et finalement massacré les juifs dans un ultime sursaut de monstruosité. On leur commande de se soumettre à un « état de droit » qui s'accommode de la culture de l'égorgement, de l'antisémitisme et de l'esclavage des femmes ! Ils subissent enfin une triple punition. Des attentats occultés par les médias menacent leurs vies tous les jours et ils se font traiter de nazis dès qu'ils s'en indignent. Ceux qui veulent résister comme la courageuse Christine Tassin s'exposent à de

lourdes peines de prison.

Tout a été dit et par des plumes plus talentueuses que la mienne sur les conséquences catastrophiques qu'entraînerait la tenue de cet infâme concert. Pour le moment, seules les mouvances du CNRE et de Riposte laïque font campagne pour s'opposer à cette profanation. Un appel a été publié mais comment ne pas voir que de nombreuses personnalités pourtant proches de nos idées brillent par leur absence ? Si les grands partis auxquels Renaud Camus vient d'adresser une lettre solennelle ne prennent pas position et s'enfoncent dans l'ignominie, notre manifestation réunira un nombre insuffisant de braves et sera ignorée par les médias.

Les présents auront sauvé leur honneur. Il ne leur restera plus qu'à écouter le son du glas en sachant que d'ici quelques décennies leurs malheureux compatriotes devront choisir entre la valise ou le cercueil.